

Jean FARTOUAT

Né à CASSEN (Sequé) le 6 décembre 1728

Fils de Bernard FARTHOUAT et de Catherine DESTOUESSE

Jean FARTOUAT, vigneron et milicien, meurt à CASSEN le 17 décembre 1753.

Les milices

« Le ban et arrière ban de France étant devenu une ressource impuissante [...] Louvois se décida à faire un appel direct aux paysans et aux artisans. L'intention fut d'abord de provoquer des enrôlements libres ; ainsi chaque paroisse devait choisir et présenter un homme armé, équipé, enrôlé pour deux ans, et à qui elle assurait une paye de deux sous par jour ; mais l'enrôlement ayant été loin de suffire, il fallut recourir aux appels forcés et à la voie du sort ; chaque paroisse fut tenue de contribuer à raison du nombre de ses feux ; les grandes villes étaient exemptes de cet impôt en hommes. Les premières levées eurent lieu dans toutes les généralités, depuis 1668, sous la direction des intendants de province ; elles formèrent des régiments d'infanterie de milice. [...]

L'ordonnance du 16 décembre 1726 formait les bataillons de 600 hommes et de 6 compagnies ; il était tenu sur pied 122 bataillons, formant 77 100 hommes, dont 3900 officiers ; 29 bataillons étaient nommés bataillons de garnison, le reste formait 53 régiments provinciaux. A partir de cette époque, les conscriptions de miliciens devinrent annuelles et générales ; elles devaient subvenir en temps de guerre, à l'insuffisance des enrôlements libres et constituer une armée de réserve ; la portion de cette armée qui n'était pas tenue sous les armes s'assemblait une fois l'an. [...] »

Source : Général Etienne-Alexandre Bardin, Dictionnaire de l'Armée de terre, 1841, tome VI, page 3546